

Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de décembre 2005

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent une appréciation subjective des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de septembre à novembre 2005, sont résumés ci-après.

Résumé

Les entretiens que les délégués aux relations avec l'économie régionale ont menés avec quelque 140 entreprises de divers secteurs et branches économiques ont donné, pour les mois de septembre à novembre 2005, une image plus favorable de la conjoncture que lors du dernier cycle d'entretiens. Il semble que l'essor de la conjoncture ait gagné en vigueur et qu'il touche peu à peu l'économie intérieure. Les représentants de l'industrie d'exportation, du secteur financier et de la construction se sont une nouvelle fois montrés exceptionnellement confiants. Comme lors des entretiens précédents, les interlocuteurs appartenant au domaine du com-

merce de détail ont qualifié la situation de mitigée. La plupart des personnes interrogées ont souligné l'âpreté de la concurrence en matière de prix.

Les investissements ont augmenté d'une manière générale et il n'a plus été question de les geler. Compte tenu de la forte concurrence, les investissements les plus importants ont été ceux de renouvellement et de rationalisation. Néanmoins, les investissements d'extension ont aussi progressé. Les interlocuteurs ont en majorité émis un jugement optimiste quant aux perspectives pour 2006. Cette confiance a souvent reposé sur des carnets de commandes bien remplis promettant une utilisation tout à fait satisfaisante des capacités de production pendant une grande partie de l'année prochaine.

1 Production

Industrie

Les représentants de l'industrie affichaient une assurance certaine quant à la marche de leurs affaires. Les entreprises ont atteint, voire souvent dépassé les objectifs ambitieux qu'elles s'étaient fixés pour 2005. Etant donné que les capacités de production étaient entièrement utilisées, les délais de livraison se sont rallongés. Les interlocuteurs considéraient toujours l'Asie (Chine), l'Europe centrale et orientale ainsi que les Etats-Unis comme des débouchés particulièrement dynamiques. Par contre, ils ont une fois de plus qualifié de médiocre l'évolution des affaires en Europe occidentale; la situation semble toutefois ne pas s'être détériorée davantage.

L'industrie chimique et pharmaceutique, mais aussi l'horlogerie et les secteurs de la technologie médicale et de la biotechnologie ainsi que de l'électrotechnique (y compris l'électronique) ont continué à marquer une forte expansion. Il apparaît également que la marche des affaires commence à s'améliorer aussi dans les domaines dont l'évolution conjoncturelle était à la traîne, soit notamment la construction de machines en général et la construction de véhicules. D'autres secteurs tels que l'industrie textile et l'habillement devaient toujours faire face à un environnement difficile, mais eux aussi tablaient sur une conjoncture assez favorable en 2006.

Services

Le commerce de détail a de nouveau qualifié de mitigée la marche de ses affaires, mais, ça et là, il était question d'une timide amélioration. Les consommateurs ont de nouveau été jugés circonspects et attentifs aux prix. Les pressions à la baisse exercées sur les prix ont causé de sérieux problèmes aux grandes chaînes de distribution: le chiffre d'affaires réalisé avec les nouvelles gammes à bas prix augmente certes fortement, mais cet accroissement se fait au détriment de l'assortiment ordinaire, de sorte qu'en fin de compte, le chiffre d'affaires global ne progresse guère. Les petits commerces spécialisés dans le haut de gamme ont enregistré une évolution assez bonne de leur chiffre d'affaires, en raison notamment de la reprise du tourisme.

En dépit du mauvais temps et des inondations de la fin août, les interlocuteurs de l'hôtellerie ont estimé en majorité que la saison d'été avait connu un déroulement satisfaisant, voire bon. Souvent, les réservations faites en automne ont compensé, du moins en partie, les pertes enregistrées en été. Le tourisme urbain a bénéficié d'un développement

considérable du fait, entre autres, du nombre croissant d'hôtes venant d'Asie. Les restaurateurs, par contre, toujours confrontés à une clientèle réservée et à une forte concurrence, continuaient à qualifier la situation de difficile. Comme aux trimestres précédents, des efforts d'économie sont fournis non seulement par les particuliers, mais aussi par les entreprises; ces derniers temps, cependant, les clients appartenant au secteur financier consentent à des dépenses un peu plus généreuses.

Les représentants du secteur des services aux entreprises, secteur qui comprend les transports, la télécommunication, la logistique et les conseils aux entreprises, ont signalé que la marche de leurs affaires se dynamisait. Cette constatation s'applique aussi au secteur publicitaire. Celui-ci a surtout profité des annonces immobilières créées à grands frais, mais les annonces en général semblent elles aussi retrouver de la vigueur.

Pour les banques, la marche des affaires est restée bonne, en particulier dans les domaines les plus rentables, à savoir les prêts hypothécaires et la gestion de fortune. Les avis divergent en ce qui concerne l'évolution du marché hypothécaire, les prévisions variant fortement d'une région à l'autre. Plusieurs interlocuteurs, dont des représentants de la construction et de l'immobilier, décelaient par endroits des signes de surchauffe et, du côté des banques, une propension nettement accrue à prendre des risques; d'autres interlocuteurs en revanche affirmaient que les risques étaient maîtrisés.

Construction

Les entreprises axées sur la construction de logements ont porté un jugement toujours très positif sur la marche de leurs affaires et ne prévoyaient guère de tendance à la baisse dans l'immédiat. Les carnets de commandes devraient rester bien garnis pour le moment et pourraient même se remplir encore quelque peu dans certaines régions. Les représentants de la construction étaient toutefois conscients du fait que des temps plus durs suivraient la période de forte expansion dans la construction de logements. Soucieuses de maintenir une bonne utilisation de leurs capacités également en période d'activité plus faible, les entreprises de construction n'ont guère accru leur potentiel ces dernières années. Les interlocuteurs estimaient pour la plupart qu'aucune impulsion ne viendrait stimuler la construction d'immeubles destinés au commerce et à l'artisanat; ils tablaient toutefois sur une extension des surfaces de vente. Pour ce qui est du génie civil, les perspectives restaient moroses.

2 Marché du travail

Globalement, les entreprises sont demeurées réservées en matière d'embauche. Elles n'ont souvent eu recours qu'à des collaborateurs temporaires pour renforcer leurs effectifs. Comme les trimestres précédents, le commerce de détail avait tendance à supprimer des emplois. Des interlocuteurs représentant diverses branches ont attiré l'attention sur le fait que les entreprises manquaient cruellement de collaborateurs spécialisés, notamment dans le domaine technico-commercial.

3 Prix, marges et situation bénéficiaire

Bien que les affaires aient mieux marché, la forte pression exercée sur les prix de vente et les marges est restée l'une des préoccupations principales. En général, les coûts plus élevés qui découlaient d'une majoration des prix de l'énergie et des matières premières n'ont pu être répercutés sur les clients finaux, réduisant ainsi massivement les revenus réalisés dans certains secteurs tels que les transports, en particulier le trafic aérien. Les entreprises ont souvent tenté de compenser la réduction de leurs marges par des économies dans d'autres domaines. De nombreux fournisseurs, notamment du secteur de l'alimentation, ont souffert directement des pressions exercées sur les prix dans le commerce de détail. En réaction à cette situation, les interlocuteurs ont insisté sur le fait qu'il était indispensable d'augmenter la productivité, de réduire les coûts et d'innover pour investir si possible de nouveaux créneaux rentables non seulement dans le secteur de l'industrie, mais aussi dans celui des services. Seules quelques rares entreprises dont les produits bénéficiaient d'une forte demande ont pu majorer les prix. D'une manière plus générale, un nombre croissant d'entreprises envisageaient d'augmenter les prix l'année prochaine.